

YAN PEI-MING

Artiste chinois en France

Biographie/Oeuvre

Yan Pei-Ming est né à Shanghai en 1960. En 1983, il arrive en France et s'installe à Dijon. Il étudie pendant cinq ans à l'école des Beaux Arts de Dijon (1981-1986), puis à l'Institut des Hautes études en Arts Plastiques de Paris (1988-1989). En 1993, il a été pensionnaire à la villa Médicis à Rome. Il vit à Dijon depuis 1982. Il travaille dans son atelier à Ivry-sur-Seine.

Son œuvre

Yan Pei-Ming est un portraitiste qui s'intéresse à l'actualité. Il a grandi sous la révolution culturelle : « Quand j'étais petit, j'avais deux rêves : dessiner des affiches de cinéma ou faire des portraits funéraires. Aujourd'hui, j'ai fusionné... J'ai commencé à peindre à 13 ans des grands portraits pour la propagande, des soldats, des ouvriers et bien sûr Mao Zedong, le grand Timonier ».

Un tableau de Yan Pei-Ming se reconnaît par ses grandes dimensions, ses couleurs bichromes (noir et blanc, ou rouge et blanc), sa facture épaisse, il aime les couleurs sombres.

Yan Pei-Ming traite de sujets plutôt religieux, politiques ou autobiographiques. Le portrait de Mao Zedong, décliné au fil des ans dans des tons grisaille et en très grand format, constitue l'un des ensembles les plus célèbres de l'artiste. Toujours dans son travail sur le portrait, il a aussi peint d'autres personnalités politiques (Barack Obama, Muammar Al-Khadafi mort), ou encore 108 brigands anonymes (Blois, 2008) ou une trentaine de nouveaux nés chinois (Pékin, UCCA, 2009). Il intègre des fragments de son histoire personnelle quand il se représente ainsi que son père, sans vie, dans un polyptique qui répond à la plus célèbre des peintures européennes, 'La Joconde' (Les Funérailles de Monna Lisa), au Musée du Louvre à Paris, en 2009. Dans tout portrait, il y a de l'autoportrait, estime l'artiste.

Yan Pei-Ming aime par ailleurs les peintures anciennes dont le sujet est souvent religieux. Il a fait l'objet en début 2016 d'une grande exposition à la Villa Médicis où il exposait sa vision de Rome, une oeuvre grandiose autour de la mort et de la tragédie. Depuis Mai 2016, il expose à Vienne un Christ en croix, 'Cruxifixion', au Musée du Belvédère à Vienne. Depuis 2000, Yan Pei-Ming pratique aussi la sculpture et crée des têtes en résine taillées au couteau et peintes en rouge.

Des œuvres ont été commandées à l'artiste par les Emirats Arabes Unis pour le Musée du Louvre d'Abu Dhabi qui s'est ouvert en Novembre 2017.

Fin 2017, la Galerie Thaddaeus Ropac présentait l'œuvre de Yan Pei-Ming reprenant le chef-d'œuvre de Manet « Le Déjeuner sur l'herbe ». La version de Yan Pei-Ming (2017) est en variations de gris et souligne l'atmosphère étrange de cette scène pseudo-idyllique. La présence de crânes à l'avant-garde situe la peinture dans la tradition de la vanitas (catégorie de travaux associés aux natures mortes des 16ème et 17ème siècles aux Pays-Bas).

Yan Pei-Ming exposait à la galerie Massimo De Carlo à Milan du 21 Septembre au 15 Novembre 2017 : The Yan Pei-Ming Show. Il présentait des peintures de personnages comme Piotr Uklański, Maurizio Cattelan, Bruce Lee, Huang Yong Ping.

Dans sa dernière exposition "Dating" à la Galerie Thaddaeus Ropac à Paris du 2 Mars au 21 Avril 2018, Yan Pei-Ming faisait dialoguer des portraits de papes avec des peintures à l'huile sur toile et une suite de gouaches dans des couleurs grises représentant des nus féminins et des scènes érotiques. Yan Pei-Ming a toujours été fasciné par les portraits pontificaux et le rôle qu'ils ont joué dans la représentation du pouvoir et de l'autorité. Le nu féminin et les scènes érotiques, qui, bien que rares dans la pratique de Yan Pei-Ming, ont été importants dès le début de sa carrière.